

Hélène Gestern, lauréate du prix 2015

Traditionnellement décerné le premier lundi de novembre, le prix Erckmann-Chatrian 2015 n'a pas failli à la règle et a été attribué à la nancéienne Hélène Gestern pour son roman «Portrait d'après blessure» paru aux éditions Arléa.

Ce sont pas moins de quarante-six ouvrages qui ont été proposés cette année aux onze membres du comité-jury Erckmann-Chatrian. Dont vingt-quatre pour le prix lui-même, neuf pour la bourse histoire et treize pour la bourse Lorraine.

Un millésime 2015 exceptionnel

A l'issue d'une première sélection pour le prix-phare restaient en lice cinq auteurs : Anne-Sophie Brasme avec «Notre vie antérieure» (Fayard), Paul Couturiau avec «Je meurs de ce qui vous fait vivre» (Presses de la Cité), Florent Kieffer avec «L'équation» (La Dragonne), Sophie Loubière avec «A la mesure de nos silences» (Fleuve Editions) et Hélène Gestern avec «Portrait d'une blessure» (éd. Arléa), cette dernière l'ayant emporté après, toutefois, plusieurs



Le jury à la proclamation des résultats.

tours de scrutin, «tant la cuvée de cette année était relevée», notait Bernard Visse, président du jury. Un cru qui fut également de très haut niveau s'agissant des deux autres prix, finalement décernés, pour la catégorie bourse histoire à Alain Petiot pour «Les Lorrains et les Habsbourg» (2 vol., éd. Mémoire et documents) et pour la catégorie

bourse Lorraine à François Le Tacon pour «Arts de la table et Art nouveau» (éd. Serge Domini).

Les attentats et la presse

Hélène Gestern, qui vit et travaille à Nancy (remplissant ainsi une des conditions d'attribution du prix)

n'est pas une inconnue dans le monde littéraire. Cette universitaire spécialisée dans l'étude du lexique en est en effet à son quatrième livre après «Eux sur la photo» (2011), qui a obtenu le prix René Fallet 2012, «Le chat» (2013) et «La part du feu» (2013) qui s'est vu récompensé du prix littéraire des lycéens d'Ile-de-France 2013. «Magistralement construit, extrêmement bien écrit», selon Muriel Carminati, un des membres du jury, «Portrait d'après blessure» est un roman dans l'air du temps. Un peu à l'image du prix 2014 «Aux animaux la guerre» de Nicolas Mathieu, qui traitait de la fermeture des usines dans les Vosges, Hélène Gestern aborde quant à elle le terrorisme, n'hésitant pas à dénoncer une certaine presse et surtout des photographes avides de sensationnalisme. L'histoire commence par un attentat qui

vient d'être perpétré à Paris dans la station de métro Odéon. S'ensuit l'enquête de police faite d'interrogatoires et de témoignages. Puis, dans la seconde partie de l'ouvrage, place est accordée à une relation sentimentale entre deux personnages qui, se connaissant avant l'attentat, s'en sont retrouvés les victimes

Une Lorraine inédite

Une mention spéciale est à accorder au prix de la bourse histoire. Dans son double ouvrage «Les Lorrains et les Habsbourg», Alain Petiot, ancien général et Nancéien lui aussi, nous fait découvrir un aspect inédit, et donc le plus souvent ignoré, du passé de la Lorraine avant qu'elle soit rattachée au royaume de France. Ici encore l'actualité ressurgit, car on apprend qu'à la fin du XVIII^{ème} siècle



L'ouvrage récompensé.

la vague de migration (en l'occurrence d'émigration) des Lorrains vers les pays du saint empire germanique fut d'une ampleur sans nulle autre pareille, du moins en ce qui concerne les provinces aujourd'hui françaises. De quoi remettre en cause nombre de nos acquis historiques.

Jean-Jacques Wolff